



Quis ut Deus ?

Les informations de Saint Michel de Rolleboise

Juin 2017 – N°8

Le mot de M. l'abbé

Dans ce nouveau numéro du « **Quis ut Deus** », le n° 8, de juin 2017, je vous propose la lecture du texte que j'ai appelé « **présentation** », qui sera en exergue de mon nouveau petit livre sur la Mère de Dieu que j'ai intitulé : « **A la fin, le cœur immaculée de Marie triomphera** ». Il va bientôt paraître après les ultimes corrections que notre bon abbé Pilet, professeur de latin au séminaire de Courtalain, a acceptées de faire.



Présentation

Que trouverez-vous dans ce livre ? Un commentaire des hymnes mariales du Bréviaire romain.

Un commentaire littéral, nullement historique. Je ne m'intéresse pas à l'auteur ni à son temps. Je vous renvoie éventuellement aux études de Dom Guéranger et à son Année Liturgique.

Mais vous trouverez un commentaire théologique sur les « Grandeurs de Notre-Dame ». Ces hymnes les « chantent » merveilleusement. Il y a beaucoup de poésie dans ces hymnes. C'est en latin qu'elles furent écrites : je suis sensible aux mots. J'essaye d'en donner le sens profond pour mettre en valeur l'idée exprimée.

S'il y a beaucoup de poésie dans ces hymnes, il y a aussi et surtout beaucoup de théologie. Là, se vérifie, mieux qu'ailleurs, le principe « *lex orandi, lex credendi* » : « La loi de la prière est la loi de la foi ». C'est le dogme surtout qui retient mon attention. Dans ces vingt chapitres, vous trouverez un poème et même plusieurs poèmes □ puisque l'Eglise chante ces hymnes aux Premières Vêpres, à Matines, aux Laudes et aux Secondes Vêpres –, pour chaque mystère : les Mystères de la Nativité, de l'Immaculée Conception, de la Maternité divine, de sa Royauté, de sa Co-Rédemption, du très Saint Rosaire, de l'Assomption, de sa Victoire finale sur Satan : « Elle t'écrasera la tête ». Ces hymnes sont de vraies méditations, d'une richesse extraordinaire. C'est un vrai traité de Mariologie que l'on découvre dans ces hymnes. C'est une étude passionnante. Dans la récitation du bréviaire, on passe trop vite. Elles méritent qu'on s'y arrête.

C'est ce que nous faisons dans ce livre.

J'ai toujours été intéressé par la Mariologie. Le premier livre scientifique que j'ai lu sur le dogme marial fut □ à Rome, au Séminaire français à Santa Chiara, alors que je faisais mes études à la Grégorienne □ le livre du Père Réginald Garrigou Lagrange, son beau livre sur « Marie », « La Mère du Sauveur et notre vie intérieure », (Lyon, les Éditions de l'Abeille; 1941. In-16 (205 x 135)

Ce livre m'ouvrit au mystère de la Vierge, cette créature unique sortie des mains du Très-Haut. J'ai pu ensuite étudier les œuvres de saint Bernard, ses homélies sur la Vierge Marie, les traités de saint Alphonse de Ligurie, Les gloires de Marie, et le petit traité de saint Grignon de Montfort, La vraie dévotion mariale...

Je fus toujours frappé d'admiration par la dévotion que Mgr. Marcel Lefebvre portait à la Vierge Marie. Il ne terminait jamais une homélie sans invoquer Notre-Dame, « Notre Bonne Mère du Ciel », comme il aimait l'appeler. Il était fidèle à son chapelet qu'il n'omettait pas et qu'il terminait toujours par la prière de saint Bernard. Lorsqu'il me fut donné l'honneur de le conduire en voiture, il faisait réciter le chapelet, toujours... Au séminaire, il n'aurait pas voulu qu'on omette la récitation en communauté du chapelet...

Je m'étais promis, lorsque le temps me serait donné, d'écrire un jour sur Notre-Dame pour la faire mieux aimer : chanter les merveilles de Marie, parler de son rôle unique dans l'œuvre de la Rédemption... Les Hymnes mariales du Bréviaire Romain le permettent absolument.

Le temps est venu. Ecrire prend du temps et absorbe tout votre être et votre pensée. Il m'est donné aujourd'hui... Je ne manquerai pas l'occasion.

Faire aimer Notre-Dame, tel est le but de ce livre que j'intitule : «A la fin, le cœur immaculé de Marie triomphera », en sous-titre « les Grandeurs de Notre dame ». « Les hymnes mariales du Bréviaire Romain ». . Je suis heureux de lui offrir ce livre à l'occasion du centenaire de ses apparitions à Fatima. Qu'elle veuille bien protéger cet ouvrage, écrit avec amour et pour sa gloire.

Que les fidèles de Saint-Michel de Rolleboise (Yvelines), que j'ai l'honneur de servir, me fassent la joie de le lire et de le méditer. Je le leur offre.

En plus du commentaire des hymnes, vous trouverez dans les chapitres sur Notre-Dame du Très Saint Rosaire, des poèmes que le Colonel Anrès, homme pieux et juste, a écrits à ma demande. Alors que j'informais les fidèles de Rolleboise de ma nouvelle étude, je l'ai interpellé du haut de la chaire, comme je le fais volontiers, lui proposant qu'il se mette au travail, lui aussi. Aussitôt dit, aussitôt fait. Vous apprécierez ses poèmes !

Voilà ce que vous trouverez dans ce livre.

Explication des prières de la messe tridentine par Dom Guéranger

ÉPÎTRE.

Après la Collecte, et les autres Oraisons qu'on y ajoute souvent sous le nom de Mémoires, vient l'Épître qui est presque toujours un passage des Épîtres des Apôtres, quelquefois cependant d'un autre Livre de l'Écriture Sainte. L'usage de ne lire qu'une seule Épître n'est pas l'usage primitif de l'Église ; il remonte cependant à mille ans au moins. Dans les premiers siècles on lisait d'abord une leçon de l'Ancien Testament, que l'on faisait suivre alors d'un passage des écrits des Apôtres. Maintenant l'Épître seule se lit à la Messe, excepté aux jours des Quatre-Temps et à certains jours de Féries. L'usage de lire des leçons de l'Ancien Testament avant l'Épître a disparu lorsqu'on a composé le Missel dont on se sert aujourd'hui, contenant tout ce qui se dit à la Messe, soit par le Prêtre, soit par le chœur, et appelé pour cette raison Missel plénier. Le Missel d'autrefois ou Sacramentaire, ne contenait,

comme nous l'avons déjà dit, que les Oraisons, les Préfaces et le Canon. Pour le reste on avait l'Antiphonaire, la Bible et un Évangélaire. Nous avons perdu au changement qui s'est opéré ; car chaque Messe avait sa Préface propre, et nous sommes réduits aujourd'hui à un très petit nombre de ces pièces liturgiques. On observait pour l'Office la même manière d'agir, puisqu'il n'y avait pas encore de Bréviaire ; il fallait donc le Psautier, l'Hymnaire, la Bible, le Passionnel dans lequel on lisait les Actes des Saints, et l'Homiliaire qui contenait les discours des Pères.

Pendant longtemps encore, le premier Dimanche de l'Avent avait gardé le privilège d'avoir à la Messe deux Épîtres. On a fini par ne lui en laisser qu'une aussi. L'Office de ce Dimanche a du reste été traité avec un grand soin, et représente, plus fidèlement que la plupart des autres Offices, les usages de l'antiquité ; aussi, quoique semi-double, on ne lui a jamais assigné les Suffrages ; ce qu'on observe, du reste, jusqu'à l'Épiphanie. Les Suffrages ne remontent pas au-delà du XI^e siècle, il n'y en avait point auparavant.

Ainsi tout procède avec ordre dans le saint Sacrifice : le Prêtre a exposé d'abord les demandes et exprimé les vœux de l'assistance ; la sainte Église a parlé par sa bouche. Bientôt nous entendrons la parole du Maître dans l'Évangile ; mais la sainte Église veut nous y préparer par celle du serviteur, et elle place d'abord l'Épure, allant ainsi du prophète, de l'Apôtre, à Notre Seigneur lui-même.

GRADUEL

Entre l'Épître et l'Évangile on chante le Graduel. Il se compose d'un Répons avec son verset ; autrefois on reprenait le Répons tout entier avant et après le verset, dans la forme encore usitée pour les Répons brefs, mais sur une mélodie très ornée. Le Graduel est en effet la partie la plus musicale de l'Office ; et comme le chant en est très délicat, jamais plus de deux chantres n'étaient admis à le faire entendre. Ceux-ci se rendaient pour cela à l'ambon, espèce de chaire en marbre placée dans l'Église, et c'est précisément à cause des degrés de l'ambon qu'il fallait monter, que ce morceau a reçu le nom de Graduel ; de même qu'on a appelé Psaumes graduels, ceux que les juifs chantaient en montant les degrés du Temple.

ALLÉLUIA – TRAIT

Au Graduel succède l'Alléluia ou le Trait, suivant le temps dans lequel on est ; l'Alléluia est répété en manière de Répons et suivi d'un verset, après lequel on reprend une troisième fois Alléluia. Ce chant, par excellence, de la louange de Dieu devait avoir sa place à la sainte Messe. Il a quelque chose de si joyeux et à la fois de si mystérieux, que dans les temps de pénitence, c'est-à-dire depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on ne le fait pas retentir.

Il est remplacé alors par le Trait. Ce dernier occupe pieusement l'assemblée pendant le temps nécessaire aux différentes évolutions qui doivent avoir lieu, lorsque le Diacre, après avoir demandé la bénédiction du Prêtre, se rend en procession à l'ambon de l'Évangile et se prépare à y faire entendre le Verbe de Dieu. Le Trait se compose quelquefois d'un Psaume tout entier, ou à peu près, ainsi que nous le voyons au premier Dimanche de Carême ; ordinairement il ne contient que quelques versets. Ces versets, qui se chantent sur une mélodie assez riche et très caractérisée, se suivent sans réclame ni répétition aucune : et c'est parce que le tout s'exécute ainsi de suite et d'un seul trait, qu'on lui a donné le nom de Tractus.

En pratique

Les Premières communions

Trois petits enfants vont faire, **le jour de la fête de la Sainte Trinité**, leur première communion. Il s'agit de Melle Moinard, de Melle Laguérie et de Monsieur Briec de Sivry. Nous leur adressons toutes nos félicitations. Qu'ils grandissent dans la foi. Les familles sont dans la joie ainsi que la paroisse saint Michel.

Obsèques

Madame Michèle SAYAGH, qui habite tout près de notre belle église saint Michel, à Rolleboise, au 29, route de la Corniche, a eu la douleur de perdre son mari, **Monsieur Bernard SAYAGH**, le vendredi 12 mai 2017 ; il avait 77 ans. Elle avait déjà perdu sa fille à peine âgée de 40 ans. Elle demanda que la messe d'enterrement de son mari soit célébrée dans le rite latin, grégorien et tridentin. Grace au dévouement de quelques membres de la chorale, nous avons pu lui donner satisfaction. **La messe de Requiem** a été célébrée à 10h00, le vendredi 19 mai, en présence de nombreux amis **de Mme Michèle Sayagh**. On pouvait noter, entre autres, la présence de Monsieur le Maire. En votre nom, je lui ai présenté l'assurance de nos condoléances.

Notre baptisé de la Veillée pascale 2017, M Gabriel Gautier de Lahaut, va bien. Il reste en contact avec votre serviteur. C'est heureux. Il a regagné la Norvège pour suivre son stage en laboratoire. Il poursuit également ses réflexions théologiques. Il est plongé actuellement dans le problème de « **Dieu, son existence et sa nature** » et réfléchit sur « **l'être contingent** », l'être qui n'a pas en lui-même sa raison d'être et qui, pourtant, est. Ce qui oblige à affirmer un Etre nécessaire qui a en lui-même sa raison d'être ; cet Etre, on l'appelle : Dieu, l'Etre nécessaire sans lequel rien ne serait ou aurait sa raison d'être.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Messe 9h30	Messe 9h30	Rosaire 17h Messe 18h30	Messe 9h30	Messe 9h30	Confessions 17h Messe 18h	Messe 10h30

- Confessions possibles après chaque messe ou sur rendez-vous.
- Premier vendredi du mois : Les hommes de la paroisse sont invités à prier le Sacré-Cœur. Contacter M. l'abbé ou M. Walch (ce mois-ci le 1^{er} juin) : alowalch@yahoo.fr

Contact

Eglise Saint Michel de Rolleboise – saintmichelderolleboise.fr
Abbé Paul Aulagnier – 06 80 71 71 01 – abbe_aulagnier@hotmail.com
www.revue-item.com
S'adresser à M. l'abbé pour toute demande.

Paroisse de Bonnières-sur-Seine
Abbé Landry Védrenne – 01 30 42 09 55 – paroissebonnieres@free.fr